

30 ans

Cesta Berriak

1

Mardi 21 Juillet 2015 - N°5

Olha-Ihitsague à l'envie



Cette soirée de demi-finale du mardi 21 juillet a été marquée d'emblée par le forfait d'Iker Foronda, malade. Il a été remplacé au pied levé par Christophe Olha ainsi associé à Julien Ihitsague (en bleu). Le hasard fait que c'est une équipe de remplaçants puisque, pour la saison, Ihitsague remplace Enbil blessé. Cela ne veut pas dire que les deux hommes venaient en victimes expiatoires face à Aimar et Eric Irastorza (en blanc).

Première manche. La preuve : si les blancs démarraient fort pour mener 3-1, les bleus revenaient tranquillement à 3-3. Sur une accélération, les blancs reprenaient le large jusqu'à 7-4 mais une nouvelle fois les bleus refaisaient leur retard avec beaucoup de culot et d'autorité. 7-7, on vous l'a dit, le pronostic d'instinct n'était pas forcément le bon. Les jeunes bleus défendent crânement leurs chances.

Aimar-Irastorza font une nouvelle poussée à 9 mais dans la foulée Olha-Ihitsague sont à 8. Sur un nouveau coup de boutoir, les blancs reprennent de l'air à 11-8. Mais un peu trop de décontraction, peut-être trop de certitudes en tout cas les blancs n'arrivent pas à décrocher définitivement leurs adversaires. Quoique. Si les bleus reviennent à 9 ensuite les blancs, sans doute rappelés à l'ordre, enchaînent les points pour mener 14-9. Mais ne pas pouvoir faire la décision en suivant. 14-10 puis 14-11. Nouveau doute dans les têtes blanches. Heureusement un coup de défense exceptionnel d'Aimar sur une très jolie attaque d'Olha fait basculer la manche. 15-11 pour Aimar-Irastorza.

Deuxième manche. Les bleus sont frustrés et revanchards. Ils sentent les blancs pas forcément hypermotivés et prennent leur chance d'entrée. Ils mènent 4-1. C'est la première fois depuis le début de la partie qu'ils prennent le score. Et qu'ils le tiennent : 5-3.

Mais les blancs serrent le jeu pour se retrouver à 5 partout. Mais les bleus ne désarment pas. Et continuent leur course en tête : 7-5. Mais Irastorza met le feu dans ses pelotes et se multiplie jusqu'à jouer avant. Résultat : les blancs prennent enfin le score 9-7. Mais pas pour longtemps. Les points sont plus denses, la partie plus acharnée et revoilà les bleus

en tête. Ils ont du culot, ils ont de l'envie et ils signent le 12-10 puis le 13-10 en leur faveur.

Et en suivant 14-10. Les blancs paraissent tétanisés, absents de la cancha. On va tout droit vers la belle. Elle est là. Olha-Ihitsague remportent la manche 15-10.

Troisième manche. Les bleus poursuivent sur la dynamique du second acte et les blancs restent empêtrés dans leurs absences. Le résultat est terrible : 4-0 pour les bleus qui sont à un point de la finale. Si près, si loin. Car les blancs inscrivent deux points de suite. 4-2 : ils sont revenus dans la partie. Irastorza est en colère et il le montre. C'est encore à lui que l'on doit les 3e et 4e points. Voilà les deux équipes à 4 partout. La finale va se jouer sur un point. Et il est pour les bleus. Olha-Ihitsague l'emportent 5-4 et disputeront la finale le 28 juillet.

ÉQUIPES	1° MANCHE	2° MANCHE	3° MANCHE
Olha/Ihitsague	11	15	5
Aimar/Irastorza	15	10	4



Aimar

L'ami des Internationaux

Nous écrivions l'an dernier : « Aimar Aldazabal Espilla. De son prénom il a fait un nom. Car celui de sa famille couvre une belle lignée de puntistes dont le patriarche est l'insusable Félix ». Une incroyable ligne de puntistes de renom qui a donc obligé les enfants à se faire reconnaître par leur prénom. Et on le vit ici à Saint-Jean-de-Luz cette année encore puisque quand on annonce la paire Aimar-Ibon en fait on met deux frères sur la cancha. Ils ont la pelote dans les gènes. Et ils l'a pratiquent avec générosité et qualité.

A 32 ans, grand pour un avant (1m85), Aimar apporte à la fois une solide expérience et un physique de respect. En ce mardi 21 juillet il est associé à Eric Irastorza. Une association de vieux routiers solides comme des rocs.

Aimar a passé un hiver un peu plus tranquille qu'il ne le souhaitait. Licencié des deux côtés des Pyrénées il avait profité l'an passé d'une petite poussée d'organisations qui se sont éteintes comme feu de paille. Alors cet hiver il n'a quand même pas abandonné le gant. Il a joué de nombreuses parties amateurs. Afin de continuer à vivre sa passion et à garder un minimum de forme.

Car le garçon est un fou de l'entretien physique. Il nous disait l'an dernier (et cela n'a pas changé) : « Je m'entraîne toujours beaucoup, confirme-t-il. Je fais des courses en montagne avec mon chien et je fais pas mal de musculation. Sur le plan de la pelote, je m'entraîne tous les mardis avec Felix (bien sûr !) ». Là, il y a eu un petit changement. Félix et sa cinquantaine largement passée a fini par être rattrapé par son âge. Les rendez-vous du mardi sont toujours d'actualité mais pas tout le temps...

Bien que puntiste pro, Aimar a aussi une autre activité professionnelle, en fait la plus importante. Il est un des rouages essentiels d'une société familiale de transports. « Cela marche pas trop mal, dit-il. On est dans un secteur d'activités qui n'est pas trop touché par la crise ».



Pense-t-il devoir un jour choisir entre la pelote et son métier de transporteur ? « Pas du tout, répond-t-il. Mes deux activités sont très compatibles. Et si mes obligations sportives m'empêchent d'être opérationnel dans la société, ma mère me remplace. Elle est même capable de conduire les camions... »

Un joueur toujours très heureux de se produire aux Internationaux. « Nous aimons tous jouer à Saint-Jean-de-Luz car le public est nombreux et l'ambiance est très chaude » affirme-t-il. Aimar a fait sa rentrée dans la saison dès la première soirée, le 25 juin. Associé à son frère Ibon, il a remporté la demi-finale mais a succombé en finale face à Iker Foronda et Txabi Inza. Avec une première manche hyper-serrée (14-15) mais une seconde complètement loupée (5-15).

En cette soirée du 21 juillet il aurait dû retrouver Foronda mais il est malade. Il est donc confronté à Christophe Olha et Txabi Inza. La revanche de la finale n'aura pas lieu. D'autant plus qu'Aimar sera donc associé à Eric Irastorza. Mais quelles que soient les conditions il est heureux d'être là. Et le public ravi de le voir sur la cancha. Au fil des années Aimar est devenu une véritable figure des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz. Pour son bonheur et le notre.

La fiche

Aimar Aldazabal Espilla, 32 ans, avant, 1m85.

Palmarès : 2012 et 2014, vainqueur d'un master des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz ; 2010, 2009, 2007, 2005, vainqueur de la Cesta de Oro ; 2007, vainqueur du tournoi de quinielas de Manille (Philippines), vainqueur de l'Open de Baint, vainqueur du Master de Durango.

Pierre Oteiza

Ici et partout à la fois



La soirée Pierre Oteiza est toujours particulière bien au-delà du fait qu'il ne laisse à personne le soin de régaler l'ensemble des convives du village des partenaires. La famille avec Catherine (son épouse) et François (son fils), élargie à l'incontournable Rose, est conviviale et chaleureuse. Et partageuse. L'an dernier Pierre avait convié Bruno, un Québécois, ambassadeur de ses produits à Montréal (Canada). En cette soirée du 21 juillet c'est Sheila (notre photo) qui sera derrière le buffet. Elle vient de la boutique ouverte par Oteiza à Hong Kong.

Deux informations au passage qui montre combien Pierre Oteiza tellement attaché à son Pays Basque en général et à « sa » vallée des Aldudes en particulier sait aussi regarder bien loin de ses frontières naturelles. D'ailleurs on relèvera aussi qu'il était présent lors d'un grand salon (SIAL) à Montréal et lors du Foodex à Tokyo. Dans les semaines qui viennent la marque sera présente à la fête du Cochon à Chevetogne en Belgique avant un petit détour (devenu traditionnel) à Tournai chez le grand brasseur Deforest.

Il n'oublie pas l'hexagone puisqu'après le Salon de l'agriculture, Oteiza participera au Salon des Coqs d'Or en novembre à Paris. La capitale où la boutique du quartier Saint-Michel est aujourd'hui connue et reconnue. Une opération Portes Ouvertes y est programmée pour le début du mois de décembre.

Une des particularités de la maison Oteiza est que les nouveautés s'y bousculent. Ainsi Pierre vient-il de créer une « ligne » de couteaux spécifiques dont le manche sera fabriqué en os de jambons. « Dans le cochon tout est bon » se plaît à rappeler Rose en souriant. La partie lame est confiée aux Couteliers basques (le siège est aujourd'hui à Bidart) qui, soit dit en passant, sont aussi des partenaires permanents et fidèles des Internationaux. Deux modèles sont sortis des imaginations des uns et des autres : Hezurra et Artzaina. Une manière, encore, de décliner l'identité basque.

Et à ce propos, Oteiza sera comme chaque année partie prenante dans les fêtes de Bayonne à travers ses produits. Mais en plus dans quelques jours il va proposer un passement de foulard encore une fois fabriqué à partir d'os de porc. Il sera frappé du « K » de Kintoa l'espèce phare des producteurs de porcs de la vallée des Aldudes.

Nouveauté encore avec la création, il y a quelques mois, de la fromagerie des Aldudes. C'est encore une œuvre commune des habitants de la vallée (« On travaille toujours ensemble pour le bien de la région » dit Rose). Les produits mis en avant : le beurre au piment d'Espelette et la bûchette de fromage de brebis.

Pierre Oteiza a ouvert dix boutiques en propre en France. Pour l'heure il ne souhaite pas en augmenter le nombre. « Dix c'est un joli chiffre et c'est bien d'abord de consolider ces établissements. En ce moment on est un peu plus tourné vers l'exportation » dit Rose. Et, après le Canada, le Japon et la Chine, l'Amérique n'est peut-être plus si loin.

Il faut dire aussi que la marque a ses entrées dans un nombre très conséquents de boutiques (boucheries, épiceries fines, etc...) en France mais aussi à Londres et à Canterbury. Ce sont, selon l'appellation voulu par Pierre, « les ambassadeurs de la vallée des Aldudes ». Ce sont tous des professionnels triés sur le volet. Les produits Oteiza se méritent en quelque sorte. Sachant aussi que rien ne peut se faire avec Pierre s'il n'y a pas un bout d'amitié et de reconnaissance mutuelle.

L'amitié, la permanence dans les rapports entretenus, c'est aussi la raison pour laquelle l'animation de la soirée a été confiée à David Olaizola. Là encore une vieille histoire...



Partenaire du jour

Allianz

Le soir des agents généraux

Quel plaisir de recevoir Allianz pour la seconde fois de la saison comme partenaire. La première soirée était consacrée au réseau expertise. La seconde, ce mardi 21 juillet, était dédiée aux agents généraux d'Allianz. Pour les accueillir, Philippe Durr, responsable de la communication, un habitué de Saint-Jean et Sébastien Bachellier, directeur commercial du grand ouest (de Deauville à Biarritz avec une poussée dans l'intérieur des terres).

En chiffre, cela représente 600 agents sur 37 départements. Pour les seules régions Aquitaine et Midi-Pyrénées, Allianz c'est 250 agents et 350 bureaux (des agents ont plusieurs bureaux) et un millier de personnes employées avec les collaborateurs d'agence. Pour les seules régions Aquitaine et Midi-Pyrénées, Allianz c'est 250 agents et 350 bureaux (des agents ont plusieurs bureaux) et un millier de personnes employées avec les collaborateurs d'agence.

« Les agents généraux sont un maillon essentiel pour nous, dit Sébastien Bachellier. Ils sont très impliqués, très engagés. Ils ont pignon sur rue. Les clients ont un vrai visage en face d'eux. C'est un avantage incontestable pour entretenir une relation de fidélité. Les agents peuvent suivre la vie de leurs clients et de leurs familles. C'est un atout essentiel : la fidélité et la proximité ». Et internet ? « Les clients se renseignent sur internet mais ils vont ensuite vers l'agent. Internet renseigne mais ne conseille pas » dit Sébastien Bachellier.

Un réseau qui est à la fois d'une grande stabilité (« ce ne sont pas des interlocuteurs qui changent tous les deux ans » dit Sébastien) mais qui sait aussi se renouveler à un rythme tranquille. « Le réseau est à l'image de notre clientèle donc très divers, dit encore Sébastien. Avec une tendance actuelle : le réseau se féminise et se rajeunit.



Nous avons plusieurs agences qui sont tenues par de jeunes femmes de 35 ans. Elles apportent du neuf à notre démarche ».

On l'a deviné, en ce mardi 21 juillet, les agents étaient à la fête au jai alai. Et pas qu'eux puisque quelques uns de leurs clients les plus fidèles étaient aussi conviés à la soirée des Internationaux. « C'est une belle manifestation, dit Sébastien Bachellier. Elle porte les mêmes valeurs qu'Allianz : fidélité et proximité, entre autres... »

Allianz

